

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. IV.

15 NOVEMBRE 1905

No. 19

SOMMAIRE—Quelques Pages de la Vie de St. Boniface—LXXme Lettre de Mgr Taché à sa mère—Joli trait de la Vie de Mgr Taché—Nouveaux Décrets—Vérités importantes à méditer—“L'avenir du Nord.” de St. Jérôme P. Q. et la Question des Ecoles—Au Collège de St. Boniface—Ding ! Dang ! Dong !

QUELQUES PAGES DE LA VIE DE ST BONIFACE

par le savant professeur belge G. Kurth de l'Université Catholique de Liège.

Comme il s'agit de construire une nouvelle cathédrale qui sera dédiée à Saint Boniface, titulaire du diocèse, nous croyons qu'il sera intéressant et utile de faire connaître le grand saint qui a été la gloire de l'Angleterre catholique, l'apôtre et le fondateur de l'église d'Allemagne et le régénérateur de l'église des Gaules.

WINFRID “ST. BONIFACE”

I. LE TRIPLE AMOUR DE LA RACE ANGLO-SAXONNE CATHOLIQUE.

Ce qui distingua dès l'origine la foi anglo-saxonne, ce fut, si l'on peut ainsi parler, la vocation des missions étrangères. La passion pour les voyages, qui est propre à tous les peuples du nord, se sanctifiait dans les pèlerinages qui menaient les Anglo-Saxons en bandes nombreuses aux sanctuaires les plus vénérés du monde chrétien. Rome surtout exerçait sur eux une attraction irrésistible. Le Saint-Siège, auquel ils étaient redevables de leur salut, était l'objet d'un tendre et ardent attachement. Ils furent, si l'on peut ainsi parler, les premiers des “ultramontains”, et en cela ils se distinguaient des Irlandais leurs voisins, qui, non moins passionnés pour les missions, apportaient dans l'œuvre de l'évangélisation un esprit plus personnel et une tendance plus nationale. Mais ce que les Anglo-Saxons ne voulaient pas laisser aux Irlandais, c'était le culte des lettres et la soif du savoir. Jamais peuple barbare